Consignes d'entretien des jardins

Chère cliente, cher client

Ce document vise à vous procurer un aperçu des tâches variées liées à l'entretien des jardins, sachant que vous ne pourrez cependant vous abstenir d'acquérir de propres expériences. La croissance des plantes dépend de divers facteurs non calculables.
En principe, il est de règle d'éviter tout ce qui compromet la vitalité de vos plantes ; par exemple, l'épandage excessif de sel de déneigement en hiver dans la zone d'enracinement. Le meilleur moyen d'aider vos plantes consiste à les entretenir avec circonspection dans les règles de l'art moyennant une irrigation et une protection phytosanitaire adaptées à leurs besoins.

Le présent document ne saurait aborder tous les points et les exposés qui y sont présentés ne sont donc pas exhaustifs. Nos spécialistes se font un plaisir de vous fournir de plus amples renseignements ; n'hésitez pas à nous interroger tout simplement sans aucun engagement.

Par nature, les plus grands soins à dispenser sont sollicités dans les deux années qui suivent l'achèvement de l'aménagement. Le bel essor des végétaux dépend notamment de la qualité des soins dits de mise en place, ce qui englobe aussi le sarclage, les mesures de protection des plantes et bien d'autres activités en plus des travaux d'arrosage. Si vous êtes débordés par ces tâches ou le désherbage, appelez-nous :
nous vous secondons volontiers ; cet investissement en vaut vraiment la peine.

1. Dispositions / conditions / responsabilité

1.1. Réception et responsabilités

Les surfaces engazonnées et herbagères, ainsi que les plantations constituent une partie de l'ouvrage achevé en soi. (Voir la norme SIA 118, art. 157, al. 1)

Avec la réglementation des responsabilités relatives aux plantations et aux ensemencements, celles-ci sont considérées comme faisant l'objet de la réception, dans la mesure où l'entrepreneur n'est pas chargé des soins ultérieurs.

Après la réception de l'ouvrage, il incombe au maître d'ouvrage / client de veiller à entretenir la végétalisation comme il faut, dans la mesure où aucune obligation d'entretien n'a été convenue avec nous.

Si vous n'êtes pas familiarisé au mieux avec les travaux d'entretien en tant que client ou que le temps vous manque à cette fin, nous assumons volontiers ces tâches à votre place. Nous définissons de concert avec vous le type et l'étendue du mandat d'entretien dans le cadre d'un entretien personnalisé.

1.2. Clauses de garantie applicables aux plantations et ensemencements

Les dispositions de garantie applicables aux végétalisations reposent sur le constat que les plantes vivantes ne peuvent bien prospérer que si elles reçoivent des soins appropriés et font l'objet d'une observation permanente.

L'enracinement des semis et plantations est garanti par nos services.

Gazon :	Taux de couverture d'au moins 50 % après la 1ère tonte.
Gazons fleuris / Prairies fleuries :	Taux de couverture d'au moins 30 % après la 1ère période de végétation

Bahnhofstrasse 94, 5000 Aarau
T +41 44 388 53 00
info@jardinsuisse.ch | jardinsuisse.ch

JardinSuisse
Association suisse des entreprises horticoles
Nous cultivons l'avenir.

Les cas suivants sont exclus de la responsabilité pour les défauts :

- La livraison et/ou la plantation ne sont pas réalisées par nos soins.
- Des dommages ont été causés par de tierces personnes, des animaux ou une infestation de nuisibles et/ou une infection anormalement forte.
- Des dommages ont été provoqués sur les plantes par des sols pollués ou impropres, qui n'ont pas été fournis par nos services.
- La digitaire, le rumex et la renoncule font leur apparition lors de nouveaux ensemencements.
- Des dommages surviennent du fait d'événements naturels.

2. Consignes d'entretien et conseils : soins du jardin en général

2.1. Irrigation en général

En cas de sécheresse, vos plantes ont besoin de suffisamment d'eau, notamment au cours des deux premières années après la plantation. Il convient de ne pas les irriguer trop souvent, en revanche abondamment et en profondeur => l'eau pénètre profondément dans le sol et reste disponible en réserve pour les plantes durant une période prolongée. En outre, ce « réservoir » souterrain oblige les plantes à s'enraciner en profondeur, ce qui accroît par contre la résistance au stress (p. ex. en cas de chaleur).
Le meilleur moment pour arroser se situe en matinée ou en soirée, mais en aucun cas en plein soleil => effet loupe brûlant.

Nous sommes prêts à vous installer (même temporairement) une irrigation à commande automatique, n'hésitez donc pas à solliciter une offre sans engagement.

2.2. Ameublissement du sol

L'ameublissement régulier du sol permet de favoriser le bon équilibre eau-air et de contribuer ainsi fondamentalement à la vitalité de vos plantes. En ce qui concerne les plantes poussant dans le gazon, veillez à une surface meuble dépourvue de gazon au niveau de la motte racinaire durant les premières années.

2.3. Pierres

Éléments constitutifs naturels de nos sols, les pierres remplissent une fonction majeure. Elles font partie du squelette du sol et elles servent entre autres à en stabiliser la structure.
Lors des travaux de préparation des surfaces destinées aux semis et aux plantations, les pierres, les racines et d'autres substances étrangères d'une taille supérieure à 30 x 30 x 50 mm (norme SIA 118/318) sont enlevées.
Du fait des intempéries, les pierres ou d'autres constituants du sol deviennent visibles dans les premières semaines suivant le nouvel aménagement des végétalisations. Il est possible, mais non indispensable de les ramasser. Pour des raisons esthétiques, les pierres peuvent être retirées de la surface.

2.4. Mauvaises herbes en général

La façon la plus efficace et quasiment incontournable d'obtenir le plus vite possible un couvert végétal complètement fermé sans mauvaises herbes, c'est de sarcler régulièrement et d'ameublir les surfaces plantées.

Essayez de faire preuve de retenue quant à l'usage d'herbicides (agents de pulvérisation servant à détruire les plantes adventices) et respectez les dispositions légales. Nous sommes à votre entière disposition pour vous conseiller en la matière et répondre à vos questions.

2.5. Organismes nuisibles en général

Inspectez régulièrement vos plantes pour vous assurer qu'elles ne sont pas infestées par des nuisibles et pour pouvoir sinon lutter contre ceux-ci le plus rapidement possible. Nous vous secondons volontiers en l'occurrence.

2.6. Néophytes envahissantes

Étymologiquement parlant, les néophytes veulent dire « nouvellement plantées ». Cette désignation s'applique aux plantes qui ont été introduites sciemment ou importées par mégarde et qui prolifèrent par la suite à l'état sauvage. La majorité de ces quelque 600 plantes exotiques enrichissent notre flore et sont bien intégrées. Néanmoins, quelques-unes de ces néophytes se comportent de manière envahissante : elles supplantent les espèces indigènes et concourent à la régression de la biodiversité. Nous devons tous faire en sorte que ces plantes ne se propagent pas davantage.
Une liste de toutes les néophytes envahissantes et des néophytes ayant un potentiel envahissant, ainsi que les mesures visant à les combattre figurent sur le site Internet www.neophytes-envahissantes.ch.

Vous trouvez ci-dessous une liste brève non exhaustive des néophytes dotées d'un potentiel envahissant, qui sont (encore) fréquemment tolérées dans les jardins :

Nom en français	**Nom botanique**
Aster lancéolé	Aster lanceolatus
Aster de la Nouvelle-Belgique	Aster novi-belgii
Arbre aux papillons, Buddléa de David	Buddleja davidii
Cornouiller soyeux	Cornus sericea *(syn. Cornus stolonifera)*
Vergerette annuelle	Erigeron annuus *(syn. Aster annuus)*
Hélianthe tubéreux, Topinambour	Helianthus tuberosus
Chèvrefeuille de Henry	Lonicera henryi
Lupin à folioles nombreuses	Lupinus polyphyllus (incluant toutes les espèces cultivées)
Fausse vigne-vierge de Virginie	Parthenocissus inserta
Paulownia	Paulownia tomentosa
Laurier-cerise	Prunus laurocerasus
Robinier faux acacia	Robinia pseudoacacia
Ronce d'Arménie, Mûrier des jardins	Rubus armeniacus
Symphorine blanche	Symphoricarpos albus
Palmier chanvre	Trachycarpus fortunei

3. Gazon

Un joli gazon uniformément vert constitue l'image idéale d'un jardin bien propret dans l'esprit de nombreux propriétaires. Il n'est pas rare que la réalité se présente hélas autrement, aussi parce que les travaux d'entretien nécessaires à cette fin sont souvent sous-estimés. Quelques conseils et explications vous sont livrés ci-après.

3.1. Engazonnement par semis

3.1.1. *Mauvaises herbes dans la surface ensemencée*

Présentes dans tous les sols naturels, les graines de mauvaises herbes germent et poussent, dès que les conditions de croissance leur sont favorables. Elles se développent parfois plus vite que les herbes à gazon. Certaines mauvaises herbes peuvent avoir leur utilité dans le cas d'un nouvel ensemencement : p. ex. l'arroche annuelle peut servir à fournir une ombre bienvenue aux semis des fines herbacées.
La plus grande partie des mauvaises herbes ne supportent pas la coupe régulière et disparaissent donc peu de temps après ou elles sont chassées par les graminées à gazon bien nourries.

- ⇨ La tonte et l'amendement réguliers sont les meilleurs moyens de se débarrasser des mauvaises herbes dans le gazon.

Comme pour toute règle, il existe également des exceptions :
la lutte contre la digitaire, le rumex et la renoncule exige le déploiement d'importants efforts et elle représente une charge de travail exclue de la garantie en raison des défauts (cf. norme SIA 118/318, art. 6.2.2.5).

3.1.2. Irrigation de l'engazonnement

L'apport continu d'humidité assure que le processus de germination commence et se poursuit. S'il ne pleut pas, la surface gazonnée devrait être maintenue constamment humide. Évitez les flaques et les écoulements d'eau, tout en manipulant le tuyau avec précaution. Les arroseurs rotatifs se prêtent le mieux à l'aspersion du gazon.
La surface ensemencée devrait rester humidifiée durablement sans être embouée. Jusqu'à ce que la plantule soit haute de 3 cm, la semence ne doit jamais dessécher. Autrement dit, suivant les conditions météorologiques, il faut arroser 3 à 5 fois par jour à raison de 3 à 5 mm (3 à 5 litres) par m^2, faute de quoi les jeunes racines flétrissent et la plantule dépérit.
Si la phase de germination a été franchie avec succès, les intervalles d'irrigation peuvent être adaptés. En d'autres termes, l'arrosage s'effectue moins souvent et par contre petit à petit avec des volumes d'eau plus grands. Même après le réensemencement du gazon, il faut l'irriguer de manière à ce que les semences de regarnissage soient alimentées en eau du mieux possible.

3.1.3. *La première tonte de gazon*

Pour éviter des empreintes de pas, des inégalités de surface et des détériorations sur les jeunes graminées, la surface gazonnée fraîchement ensemencée ne devrait pas être piétinée jusqu'à la première coupe. Dès que la pelouse est haute de 5 à 8 cm, la première tonte est exécutée en règle générale par nos propres services (sauf s'il en a été convenu autrement).
Après la première coupe, la couche herbeuse n'est pas encore fermée dans la plupart des cas, raison pour laquelle le réensemencement partiel alors requis est inclus chez nous dans le prix de la première tonte.
En raison du réensemencement, le gazon est maintenant tributaire des soins appropriés que vous lui prodiguez. Il ne peut être davantage sollicité qu'à partir du moment où la couche herbeuse est fermée.

3.2. *Gazon préfabriqué (gazon en rouleau)*

3.2.1. Irrigation de gazon préfabriqué

Même le gazon en rouleau nécessite un arrosage. Veuillez tenir compte en substance des observations faites au point 3.1.2 à cet égard.
L'apport substantiel d'eau s'impose afin que le gazon préfabriqué ne dessèche pas. Cependant, il favorise aussi l'émergence de maladies cryptogamiques sur le nouveau tapis de verdure. Pas de panique, ce problème peut être facilement résolu, il vous suffit de nous appeler.

3.2.2. La première tonte de gazon préfabriqué

Étant encore très sensible à la pression les premiers jours suivant sa pose, le gazon en rouleau ne doit donc être foulé qu'après la première coupe. En général, la première tonte du gazon préfabriqué est effectuée par nos soins après 7 à 10 jours, s'il n'en a pas été convenu autrement. Après env. 3 semaines, le gazon préfabriqué est utilisable par temps sec.

3.2.3. Le gazon préfabriqué, c'est aussi du gazon

Le principal avantage du gazon en rouleau réside dans la végétalisation immédiate et dans l'utilisabilité rapide de la surface. Après avoir pris racine, il exige toutefois le même entretien que le gazon semé pour être beau et résistant à long terme.

3.3. Entretien du gazon en général

3.3.1. Tonte du gazon

Suite à la première coupe, le gazon domestique est tondu à une fréquence d'une à deux semaines à une hauteur de 4 à 5 cm. Les intervalles de coupe dépendent des exigences que vous posez à votre pelouse. La tonte se déroule par temps sec. Il importe de bien aiguiser les lames pour garantir une coupe nette et d'enlever les déchets de coupe pour éviter qu'ils ne pourrissent.
Les tondeuses robots laissent tomber les déchets de coupe, si bien que la pelouse doit absolument être défeutrée régulièrement pour être saine. Voir à ce propos le point 3.3.4.

3.3.2. Mauvaises herbes dans le gazon

La lutte chimique contre les mauvaises herbes à feuilles larges dans un gazon n'a de sens que si les conditions de croissance de la pelouse sont optimales, de sorte que les endroits éventuellement dénudés peuvent être immédiatement regarnis. L'emploi d'herbicides chimiques a lieu durant les mois d'avril à juin ou d'août à septembre, à peu près 3 à 4 jours après la dernière tonte et, dans l'idéal, à une température située entre 5 °C et 25 °C. Il ne doit pas pleuvoir dans la suite de la journée (durant au moins 6 heures),

afin que le produit utilisé ne soit pas délavé. Après le traitement chimique, le gazon ne devrait pas être coupé pendant au moins 5 à 7 jours.

3.3.3. Fertilisation de surfaces gazonnées

Au cours de sa croissance, le gazon puise sans arrêt des éléments nutritifs dans le sol (surtout de l'azote, mais aussi du phosphore et du potassium), qui sont évacués à travers les déchets de coupe.
Pour conserver une pelouse élégante, il faut de nouveau procurer ces substances nutritives au sol. Selon l'exigence (esthétique) et l'engrais employé, de 2 à 4 apports d'amendement sont préconisés par période de végétation ; veuillez respecter les indications du fabricant.

Fertilisez avec modération et accordez l'attention requise aux différentes exigences de votre tapis vert suivant les saisons.

3.3.4. Rénovation de gazon (scarification / aération)

Scarifier	= défeutrer
Aérer	= éclaircir

Le défeutrage de la couche herbeuse avec le scarificateur permet de renforcer les différentes graminées et de les rendre plus résistantes.
L'aérateur pique la terre pour en retirer des carottes. Les trous ainsi formés sont alors remplis d'un mélange de terreau spécial ou de sable pauvre en calcaire, de sorte que la surface du sol est de nouveau plus perméable aux flux hydriques et gazeux.
Une remise à niveau avec un substrat spécial (terreau pour gazon) est recommandée comme mesure pour compléter la scarification et/ou l'aération. La fermeture de la couche herbeuse est accélérée par l'ensemencement d'un mélange de gazon à germination rapide (pelouse de régénération) et par un apport d'engrais correspondant.

3.3.5. Compactage du sol

Le compactage du sol constitue un facteur défavorable à une bonne croissance.
Veillez à n'utiliser votre gazon à des fins ludiques que par temps sec et ayez à l'esprit que même les enfants et de gros chiens peuvent contribuer à fortement compacter le sol.

4. Gazons et prés fleuris

La merveilleuse profusion de fleurs incarne la biodiversité et la quiétude.
Ce n'est pas un mythe : d'innombrables espèces de plantes et d'animaux trouvent ici leur biotope.
Toutefois, jusqu'à ce que l'œil du propriétaire de jardin soit flatté, la patience est de mise.

Les gazons et les prés fleuris préfèrent des sols pauvres non fertilisés. Ils possèdent une majeure partie d'herbacées (fleurs), qui germent plus tard que les graminées dans bien des cas et sont donc plus sensibles à la concurrence. De telles surfaces présentent une couche herbeuse beaucoup moins dense que des semis de gazon normaux dans les premiers mois, et ce pour une bonne raison : si elles étaient semées plus densément, de nombreuses herbacées ne pourraient pas germer, parce que la place serait déjà occupée par des graminées germant plus vite.
Il faut donc vous attendre à ce que votre nouvel eldorado chatoyant ne commence à fleurir qu'au bout de la deuxième année. Vous pouvez ensuite admirer la diversité des fleurs et des couleurs au rythme des saisons. L'espèce et le nombre des fleurs sont sélectionnés de façon naturelle en fonction de l'état du sol et des conditions d'implantation.

4.1. Ensemencement de gazons et de prés fleuris

4.1.1. Mauvaises herbes dans la surface ensemencée

Les graines de mauvaises herbes se trouvent dans tous les sols naturels. Les observations faites au point 3.1.1 s'appliquent par analogie aux surfaces ensemencées des gazons et des prés fleuris.

4.1.2. Irrigation après le semis

En cas de sécheresse prolongée, le gazon fleuri doit être arrosé (cf. point 3.1.2 par analogie).

S'agissant des prairies fleuries, il est renoncé à l'irrigation après la germination.

4.1.3. Coupes de nettoyage
Au cours de la 1ère année, les gazons et les prés fleuris devraient être tondus régulièrement (toutes les 4 à 6 semaines) sur le niveau le plus haut de la tondeuse, afin de permettre le bon tallage des herbacées et de leur donner suffisamment de lumière pour se développer. Les déchets de coupe doivent être évacués impérativement et les plantes concurrentes indésirables (rumex, digitaire, etc.) devraient être également arrachées par la même occasion.

4.2. Entretien de gazons et de prés fleuris

4.2.1. Travaux de tonte
À partir de la 2ème année, l'intervalle de coupe peut être nettement rallongé dans le cas de gazons fleuris par rapport à une pelouse classique.
Les prairies fleuries sont fauchées 2 fois par an (en juin/juillet et en octobre/novembre).

En tout cas, il faut se débarrasser des déchets de coupe pour contrecarrer un éventuel apport de matières nutritives. (Il est possible néanmoins de les laisser joncher le sol et sécher encore quelques jours après la tonte. Cela favorise la dispersion des graines et promeut la diversité des espèces.)

4.2.2. Irrigation et fertilisation
Les gazons fleuris devraient être arrosés en cas de sécheresse prolongée (cf. art. 3.1.2 par analogie). Abstraction faite des précipitations naturelles, les prairies fleuries n'exigent aucun apport d'eau supplémentaire.

En présence d'une forte sollicitation, le gazon fleuri peut être fortifié avec un peu d'engrais, alors que les prairies fleuries ne doivent pas être amendées pour préserver la diversité des espèces.

5. Plantations

5.1. Plantes ligneuses (arbres et arbustes)

5.1.1. Types de coupe de plantes ligneuses
Des travaux de taille s'imposent sur vos arbustes compte tenu des différents caractères et de la forme de croissance souhaitée. D'anciennes pousses serrées sont retirées pour laisser de la place aux jeunes pousses.

La forme de croissance naturelle doit être conservée en tout cas.
Plus la taille est exécutée dans les règles de l'art, plus vos plantes s'épanouissent élégamment et durablement. La coupe peut être effectuée durant les mois hivernaux (taille d'hiver), mais une taille d'été s'avère également judicieuse selon l'objectif d'entretien visé. Étant donné que les arbustes servent de nichoirs naturels à de multiples espèces d'oiseaux, les mesures de taille ne devraient être accomplies cependant que dans la période d'octobre à février. Les exceptions confirment la règle…

Que faire des déchets de coupe ? => De plus amples informations figurent au point 5.2.2.

5.1.2. Autres tâches d'entretien sur les plantes ligneuses
En cas de sécheresse prolongée, vos arbustes dépendent de votre apport d'eau. Des renseignements à ce sujet vous sont fournis au point 2.1.

Les ancrages d'arbres et de grands arbustes doivent être contrôlés régulièrement (au moins 2 fois par an) et être adaptés si nécessaire à la croissance en diamètre des plantes ligneuses. En règle générale, les pieux et les haubanages peuvent être enlevés à l'issue d'une période de 2 à 3 ans.

Dans la mesure où les plantes ligneuses le nécessitent, fertilisez au printemps avec un engrais spécialement conçu pour répondre à leurs exigences.
Veuillez tenir compte du fait que nous avons déjà procédé à un apport d'engrais adapté aux besoins (engrais de longue durée) lors de la plantation par nos soins et qu'aucun autre amendement n'est ainsi nécessaire au cours de la même année.

5.2. Haies

5.2.1. Haies taillées

Plus une haie pousse densément, meilleur est son effet protecteur. La taille régulière fait que les différentes branches se ramifient toujours plus et la haie se densifie.
La coupe constante de haies selon une forme définie s'avère aussi importante pour bien maîtriser l'espace requis.

Périodes adéquates pour tailler :

les haies à feuillage persistant	=>	août/septembre
les haies à feuillage caduc	=>	février/mars + juillet/août (2 fois par an)

En cas de faible croissance, vous pouvez stimuler la haie taillée par un apport d'engrais (engrais pour plantes ligneuses) au printemps.

5.2.2. Haies sauvages

Suivant leur fonction et la configuration des lieux, les haies sauvages sont taillées en fonction de la situation.

Le rabattage sur souche.
Ce mode de coupe consiste à scier les plantes ligneuses à une hauteur de 10 à 20 cm au-dessus du sol. Elles vont repousser par la suite. Par respect pour la faune, elles ne devraient jamais être taillées de la sorte sur plus de 1/3 de la longueur de haie, pour que leurs habitants ne se retrouvent pas subitement sans domicile fixe.

Cette mesure est mise en œuvre dans la période d'octobre à février.

Que faire des résidus verts de taille ?
La majeure partie des déchets de coupe offrent une bonne base pour la mise en valeur écologique de votre jardin. Ils peuvent être entassés et fournir ainsi un abri à de multiples animaux et insectes.
Si cette option vous paraît trop « désordonnée », les déchets de coupe peuvent être également broyés et servir à couvrir le sol des plates-bandes du jardin tel un paillis ou bien être joints au ramassage des biodéchets.

5.3. Plantes vivaces

Les plantes herbacées ne se lignifiant pas sont appelées vivaces. Les parties végétales aériennes dépérissent à l'automne et les rhizomes hivernent dans le sol. Il y a aussi quelques espèces à feuillage persistant.

L'observation constante vous permet de remarquer là où vous devez intervenir dans la plantation de vivaces. Selon leur développement, il convient d'attacher certaines plantes ou pousses, de les tailler, de les déplanter, de les compléter ou même de les enlever.

Les tiges et les inflorescences sèches sont coupées juste au-dessus du sol. Vous pouvez aussi les laisser en l'état pour qu'elles procurent un quartier d'hiver à de très nombreux organismes vivants. Ne dédaignez pas non plus l'aspect hivernal de ces inflorescences restées sur pied et contemplez ces œuvres d'art de la nature tout en filigrane recouvertes de givre ou de neige.
Vous pouvez ensuite couper les tiges au début du printemps. Laissez encore un peu de temps aux grands dormeurs parmi les insectes qui y hibernent, en plaçant les inflorescences enlevées sur un tas à l'écart de votre champ de vision et en les évacuant une fois seulement que les gelées ne sont plus à craindre.

Si besoin est, fortifiez vos plantes vivaces par l'épandage d'un engrais complet au printemps que vous enfouissez légèrement dans la terre.

En cas de sécheresse prolongée, arrosez vos vivaces comme il se doit. De plus amples précisions à ce sujet figurent au point 2.1.

5.4. Arbres fruitiers et arbustes à baies

En plus du choix de l'emplacement et des variétés, le rendement dépend avant tout de l'entretien approprié. Les travaux de taille, les mesures phytosanitaires et la fertilisation représentent les facteurs décisifs d'une récolte fructueuse.

Des connaissances techniques adéquates et/ou l'expérience sont indispensables à l'exécution de ces tâches.

5.5. Rosiers

5.5.1. Taille

Si les roses fanées sont coupées au cours de l'été, cela favorise une seconde floraison la plupart du temps.
Veuillez avoir à l'esprit qu'il existe diverses espèces de rosiers (rosiers sélectionnés, rosiers buissons, rosiers grimpants, rosiers sur tige, rosiers couvre-sol, etc.) et que chacune nécessite une technique de taille différente.

5.5.2. Fertilisation

Deux apports d'engrais par an renforcent vos rosiers. La première fertilisation au début du mois d'avril garantit un bon bourgeonnement et l'amendement d'appoint en juin (après la première phase de floraison) assure l'approvisionnement en éléments nutritifs pour le reste de l'année.

5.5.3. Organismes nuisibles aux rosiers

En particulier, les champignons attaquant les feuilles (p. ex. l'oïdium) et les pucerons sont des intrus fréquents sur les rosiers et ils exigent que les propriétaires d'un jardin passent à l'action. Si des variétés de rosiers robustes, moins sensibles sont plantées, les mesures phytosanitaires sont minimisées ou elles se révèlent même complètement superflues.

5.5.4. Protection hivernale

Le point de greffage sensible à la gelée au niveau des racines (sur les rosiers sélectionnés et les rosiers polyantha ou à fleurs groupées) est particulièrement menacé. Il peut être protégé par un amas de terre, de fumier de cheval, de terreau de feuilles ou de compost de jardin bien décomposé, remonté sur le pied à une hauteur de 15 à 20 cm. Le terreau ou le compost utilisé est réparti dans tout le parterre de rosiers en avril et il sert de riche substrat pendant la nouvelle saison de floraison.

Les parties végétales supérieures devraient être recouvertes d'un tissu perméable (p. ex. du jute) ou des brindilles de sapin. Contrairement à l'opinion largement répandue selon laquelle cette mesure agit « contre le froid », il convient d'expliquer ce qui suit :
les grandes variations de température survenant durant la saison froide peuvent provoquer des fissures sous contrainte dans l'écorce, c'est pourquoi il convient de protéger les houppiers (et les troncs) du soleil hivernal.

5.6. Bambous

Des barrières spécialement conçues pour empêcher l'envahissement des bambous (barrières anti-rhizomes) permettent de contenir la croissance des espèces traçantes. Toutefois, celles-ci doivent être intégrées dès la plantation, car un montage ultérieur s'avère extrêmement difficile.
Contrôlez régulièrement la partie de la barrière dépassant du sol. Cette dernière ne doit pas être couverte, afin qu'aucun drageon racinaire ne puisse pousser par-dessus de façon inaperçue.

Les bambous ont un besoin élevé en substances nutritives et en eau, de sorte qu'ils doivent être approvisionnés en conséquence même en hiver.

Si de la neige lourde tombe en hiver, il convient alors de secouer les bambous pour les en débarrasser. Ils risquent sinon d'être écrasés sous le poids.

5.7. Massif de terre de bruyère

Les massifs de terre de bruyère désignent des surfaces plantées au sol acide, dont la plupart des rhododendrons et azalées ont besoin pour bien croître.

Veuillez employer exclusivement un engrais acidifiant pour rhododendrons en vue de l'approvisionnement en matières nutritives au printemps. Celui-ci fortifie les plantes et les dote de fleurs splendides à foison. Après la flétrissure, les jeunes tiges porteuses de graines sont pincées / enlevées. Les travaux de taille se déroulent après la floraison.

Notre eau de robinet est très calcaire, ce qui peut induire une variation de la valeur de pH dans votre massif de terre de bruyère. Si possible, utilisez par conséquent principalement de l'eau de pluie pour arroser.

Les dégâts typiques causés par l'otiorhynque sont connus des nombreux amateurs de rhododendrons. La lutte contre cet insecte ravageur est difficile, mais possible.

6. Végétalisations spéciales

6.1. Récipients pour plantation

Les plantes dans des pots et des bacs sont plus fortement influencées par un volume racinaire restreint et des conditions d'implantation souvent extrêmes que les plantes enterrées à même le sol. Il faut donc consacrer une attention particulière à leurs soins.

Vu qu'aucune humidité remontée capillaire n'est disponible en provenance du sol, le substrat se dessèche relativement vite dans les récipients pour plantation. Une installation d'irrigation automatique assure une alimentation en eau optimale et pratique. Nous nous chargeons volontiers de vous la mettre en place, aussi temporairement.

Le substrat peut s'affaisser notamment dans des récipients qui viennent de recevoir des plantations. Faites l'appoint en y remplissant un substrat correspondant.

6.2. Végétalisation de façade

Les façades végétalisées ne sont pas seulement appréciées de bien des propriétaires de maison, mais aussi d'une multitude d'oiseaux et d'insectes qui s'y réfugient en toute sécurité.

Veillez à ce que les gouttières, les caissons de stores, les toits et les surfaces vitrées restent dégagés de toute végétation. La taille régulière des plantes grimpantes (p. ex. vigne vierge ou lierre) est primordiale pour éviter que leurs pousses ne se faufilent pas dans les fentes ou les ouvertures du toit et qu'elles ne causent ainsi des dommages. En outre, ces plantes ne devraient pousser que sur des surfaces fermes (aucune isolation extérieure).